Tafsir Al Qur'an sourate Al-Kafiroon

Par Aboul Fida' Isma'il Ibn Kathir(ra)



Kufr Bi Taghut Publication

Un Seul Seigneur (Allah)
Un Seul Guide (Muhammad)
Un Seul Livre (Le Qur'an)
Un Seul but (Plaire a Allah)
Un Seul Combat
Une Seul Communauté

بسم الله الرحمن الرحيم

Louange à Allah, Nous Le louons et Lui demandons aide et pardon. Nous revenons repentants vers Lui. Nous recherchons auprès d'Allah la protection contre nos vices et nos méfaits. Celui qu'Allah guide, nul ne peut l'égarer. Celui qu'Il égare, nul ne peut le guider. J'atteste qu'il n'y a de divinité qu'Allah, Seul et sans associé, et j'atteste que Muhammad est Son serviteur et Messager. Que la prière d'Allah et Ses abondantes salutations soient sui lui, ainsi que sa famille, ses Compagnons et ceux qui les suivent dans un beau comportement jusqu'au Jour de la Rétribution! Pour ce qui suit : Qu'Allah vous fasse miséricorde, mes chers frères.

L'édition **Kufr bi Taghut Publication** est née dans le but de présenter des livres de référence, combattus et interdits par les Tawaghit, afin de réhabiliter l'honneur des héros défenseurs du Tawhid. Elle a également pour objectif de diffuser la science utile et obligatoire. Mais aussi de rendre accessible gratuitement beaucoup de livres, corrigés quant à leurs traductions, formats ou présentations.

109 - Al-Kafiroon

بسم الله الرحمن الرحيم

1. Dis:"Ô vous les mécréants!
2. Je n'adore pas ce que vous adorez.
3. Et vous n'êtes pas adorateurs de ce que j'adore.
4. Je ne suis pas adorateur de ce que vous adorez.
5. Et vous n'êtes pas adorateurs de ce que j'adore.
6. A vous votre religion, et à moi ma religion".

Al-Hârith Ibn Jabala rapporte : « J'ai demandé : "Ô Messager d'Allah, apprends-moi quelques choses à dire avant de dormir." Il me répondit : "Quand tu vas te mettre au lit, récite : « Dis : Ô vous les mécréants », car elle est une protection contre le polythéisme." »
(Rapporté par Aḥmad)
Jâbir, de son côté, a dit que le Messager d'Allah ﷺ récitait cette sourate et la sourate de « La pureté du dogme » après avoir accompli le ṭawâf autour de la Ka'ba. Cette sourate constitue certes un désaveu de ce que font les associateurs où qu'ils se trouvent. Mais elle a été adressée en particulier aux Quraychites qui avaient appelé le Messager d'Allah ﷺ à adorer les idoles une année, et eux à adorer son Seigneur l'année suivante. Allah lui révéla alors cette sourate et lui ordonna de désavouer complètement le culte des associateurs.
« Je n'adore pas ce que vous adorez » comme idoles et pierres dressées.
« Et vous n'adorez pas ce que j'adore » qui est le Dieu Unique, sans aucun associé. « Je n'ai jamais adoré ce que vous adorez, et vous n'avez jamais adoré ce que j'adore »

Votre culte, je ne le pratiquerai jamais et je le désavoue, car je n'adore qu'Allah comme Il se doit, en suivant ce qu'Il m'a ordonné de faire afin d'obtenir Sa satisfaction et d'être agréé par Lui. Quant à vous, ô mécréants, vous ne suivez nullement les enseignements d'Allah et Ses lois, mais vous avez inventé quelque chose de votre propre gré, comme Allah l'a dit ailleurs : « Ils ne suivent que la conjecture et les passions de leurs âmes, alors que la guidée leur est venue de leur Seigneur. » (An-Najm, v. 23)
C'est pourquoi la parole de l'Islam consiste à attester qu'il n'y a de divinité qu'Allah et que Muḥammad est Son Messager. On ne peut y parvenir qu'en suivant ce que Muḥammad ﷺ a apporté comme vérité.
« À vous votre religion, et à moi la mienne. »
Libre à vous de persévérer dans votre culte. Quant à moi, je ne suivrai jamais ce à quoi vous m'appelez dans ce qui me reste à vivre, pas plus que vous n'adorerez ce que j'adore.
Les linguistes arabes ont précisé que cela constitue une affirmation, tout comme Allah affirme que la facilité est proche de la difficulté lorsqu'Il dit : « Certes, avec la difficulté vient la facilité. » (Ach-Charḥ, v. 5)
Trois interprétations ont été données à ce sujet :
— La première est celle que nous venons de mentionner.
— La deuxième est celle d'Al-Bukhârî et d'autres exégètes, qui ont précisé que les premiers versets se rapportent à un fait déjà passé, dont le sens est : « Je n'ai pas adoré ce que vous avez adoré, et vous n'avez pas adoré ce que j'ai adoré », tandis que les derniers se

rapportent au futur : « Je n’adorerai pas ce que vous adorerez, et vous n’adorerez pas ce que j’adorerai ».
— La troisième est une affirmation catégorique qu’aucun ne suivra le culte de l’autre.